

DU 27 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2006 - N° 360

## COLLECTIVITES

**Développement durable. Une délégation de ministres et chefs d'entreprises africains a visité des entreprises stéphanoises spécialisées dans les domaines de l'eau et l'énergie.**

## L'Afrique à la rencontre des industriels stéphanois



Les membres de la délégation et M. Garrido, vice-président de Saint-Etienne Métropole.

“Eau et énergie en Afrique”, tel était le thème du Forum Rhône-Alpes Afrique organisé du 21 au 24 novembre à Lyon par l'Agence de développement des entreprises en Afrique (ADEA). Près de 300 participants d'une dizaine de pays africains étaient réunis pour débattre de la maîtrise de ces “deux éléments à la base de tout déve-

loppement économique et social durable” comme l'a souligné Abdoulaye Kanté, directeur de l'ADEA. Mettant à profit sa participation au forum, une délégation composée de ministres et de chefs d'entreprises africains a été conviée à Saint-Etienne par le Centre international de ressources et d'innovation pour le développement durable (CIRIDD)

pour une journée d'échanges.

Des visites d'entreprises stéphanoises étaient inscrites au programme : Satrod, filiale de SITA, pour la gestion des déchets ménagers, Atamec BSMA Ingénierie, spécialiste de la conception de machines spéciales et d'automatisation et Eurotab, fabricant de détergents et désinfectants en tablettes. “Nous travaillons

depuis deux ans sur un projet de potabilisation par des pastilles de l'eau de rivières dans les zones rurales” a expliqué Jean-Pierre Veyrenche, responsable du développement des technologies du traitement de l'eau. “La machine nécessaire au processus est fabriquée en Afrique, seules les pastilles viennent de France.”

Un partenariat économique qui fait figure d'exemple à suivre pour l'ADEA, dont l'objectif est de promouvoir les relations économiques entre les PME-PMI rhodaniennes et leurs homologues africains. Prenant la parole au cours du cocktail offert aux représentants de la délégation, Pascal Garrido, vice-président de Saint-Etienne Métropole a affirmé que “l'Afrique n'a pas besoin d'aide, mais d'un accompagnement”. Il s'est déclaré prêt à mettre en place une commission d'échange avec les pays africains. “Les échanges ne peuvent se limiter à l'envoi de charters, ce n'est pas ainsi que nous pourrions résoudre les problèmes de développement.”

MATHIEU OZANAM